

MOT AUX FUNÉRAILLES DE MONSEIGNEUR LUCIEN LABELLE



Notre grand frère dans la foi qui nous réunit, ce matin, eut un long et très riche parcours. Je crois qu'il est de ces êtres qui font vraiment une différence dans l'Église et dans la société. Rolande parlera de sa contribution tout à fait exceptionnelle au monde des communications sociales.

Si j'ai le privilège de prendre la parole au moment de l'ultime adieu, c'est que j'ai une grande dette de reconnaissance envers le jeune prêtre d'il y a 70 ans, rencontré alors qu'il était professeur de philosophie au Séminaire de Saint-Jean et généreusement engagé dans la pastorale auprès des jeunes de notre coin de terre. Hier soir, j'ai rejoint Gertrude Thibodeau et Louise Desmarais, toutes deux, soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. Soeur Gertrude me confiait que si elle avait pu tenir dans l'animation des terrains de jeu, à Saint-Jean, pendant tant d'années, elle le devait à la qualité d'accompagnement du jeune abbé Lucien Labelle. Avec le chanoine Armand Racicot, elle le considérait comme le co-fondateur de l'OTJ à Saint-Jean. Soeur Louise, elle, l'avait connu à la JEC et retenait avec enthousiasme et gratitude, la grande confiance qu'il faisait aux jeunes.

Pour ma part, Responsable du terrain de jeu de ma paroisse, c'est toujours avec joie que je voyais arriver l'abbé Labelle pour offrir aux enfants une nouvelle tranche du dernier roman policier de son cru. Mais, ce pour quoi je lui resterai toujours reconnaissante, c'est pour l'accompagnement spirituel dont j'ai pu bénéficier de sa part aux années de l'adolescence. Je le qualifierais d'accompagnement de grande sagesse, témoignant d'une fidélité à contribuer à ma croissance intellectuelle et spirituelle, le faisant avec discrétion et grand sérieux. Le jour où je lui ai fait part de ma décision d'entrer à la Congrégation de Notre-Dame, je ne saurais dire s'il était ou non heureux de ma décision, mais il m'a immédiatement dit: ma mission est achevée; dorénavant, c'est la Congrégation qui assurera votre accompagnement.

Bien des années plus tard, en raison de ses responsabilités importantes dans les médias, il a manifesté un merveilleux accueil au livre que j'avais consacré à la vie voyageuse et conversante de Marguerite Bourgeoys. Enfin, deux ou trois jours avant sa mort, Mgr Lucien Labelle me faisait la surprise d'un appel téléphonique. J'étais loin de penser qu'il était si proche de la GRANDE RENCONTRE. Je me réjouis d'avoir été inspirée de lui dire un dernier merci: il avait été un excellent mentor, et il avait besoin qu'on le lui rappelle. OUI, grand merci, Monseigneur, de ma part, mais aussi au nom de tant de jeunes que vous avez aidés à vivre, dès le début de votre ministère.

Lorraine Caza, CND